



## Combattre les inégalités sociales et raciales

■ page 4

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.





## Rester engagés ou chercher un lieu calme

**S'engager à nouveau ! Pouvons-nous vivre à la fois le fait de nous engager dans une conception de vie « nouvelle » et à la fois rechercher un lieu calme en nous isolant ?**

Partout, dans le monde, les gens semblent enthousiastes mais l'hésitation demeure quant à la relance de l'économie, l'activité des entreprises, les événements sportifs et les services religieux.

Reprendre la vie « habituelle » nous fait réfléchir à la vie telle que nous la connaissions, pourtant nous essayons d'imaginer ce que va être la vie à l'avenir, avec la présence de la COVID19.

Avant la pandémie, nous cherchions peut-être à nous isoler dans un lieu calme pour nous éloigner du bruit et de l'agitation quotidienne.

Après des mois d'isolement, nous aspirons à une présence physique et sociale, prendre un café avec un ami, se promener

en ville, passer la journée dans un parc en famille. La préciosité d'une liberté s'accroît lorsqu'elle n'est plus possible.

En plein cœur de cette pandémie, la nécessité est mère de l'invention et nous a amenés à faire preuve d'inventivité : réunions de travail et études bibliques en conférence téléphonique ou visio-conférence ont permis de franchir les océans, les fanfares composées de « chacun chez soi », des centaines de personnes chantant au Seigneur sans grande salle, nos membres âgés ou isolés fréquentant les cultes depuis leur domicile, les salutistes continuant à soutenir et servir les personnes défavorisées... Voilà les dons que Dieu a multipliés. L'apôtre Paul a écrit : « **Je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ** ».

L'espoir est au cœur de nos missions, c'est pourquoi nous continuons à être en mission et nous restons en communion avec Dieu. Nous pouvons rester engagés et trouver auprès de Lui un lieu calme de ressourcement. ■

Lt-colonel Grant Effer  
Secrétaire en Chef



« La nécessité est mère de l'invention et nous a amenés à faire preuve d'inventivité. »



« Nous devrions nous efforcer de faire du monde un endroit meilleur dans lequel chacun peut vivre et trouver sa place. »



## Apporter de l'espoir !

**La pandémie de la Covid-19 a mis en évidence de nombreuses inégalités dans notre société. Plusieurs d'entre-elles ont longtemps été cachées et largement ignorées par les gouvernements en particulier et la société en général.**

L'Armée du Salut / Leger des Heils, ainsi que d'autres organisations ont essayé d'en mettre un grand nombre en lumière, spécifiquement celles auxquelles sont confrontées les personnes vivant dans l'extrême pauvreté : les sans-abri, les migrants sans papiers, les personnes âgées, les minorités ethniques (notamment les Roms)...

La pandémie a parfaitement illustré que la capacité des plus vulnérables à se remettre d'une crise est très limitée. Les problèmes majeurs rencontrés sont : des logements médiocres, de faibles perspectives sur le marché du travail, un accès insuffisant aux soins... Ces carences maintiennent systématiquement les gens dans la pauvreté et ne laissent aucune chance d'envisager une amélioration de leur situation.

À ces lacunes s'ajoutent celles qui affectent l'ensemble de la société. Si les plus vulnérables souffrent, c'est la société dans son ensemble qui souffre. Dans le cas de la Covid-19, les plus vulnérables sont aussi ceux qui risquent le plus de contracter la maladie, de la transmettre et ou d'en mourir.

En offrant de meilleurs soins à tous nos concitoyens, nous améliorons la santé de l'ensemble de la société.

Dans ce numéro de la publication En Avant, nous avons souhaité illustrer le fonctionnement de certains de nos services et activités par des histoires de vies. Nous tentons ainsi d'apporter de l'espoir aux personnes en marge de la société afin qu'elles se rétablissent et trouvent une situation plus stable.

L'Armée du Salut, à travers le monde entier, met en place des programmes afin de prendre part aux objectifs de développement durable de l'ONU, déclinés sous le nom « Go and do something » au sein de notre mouvement. Dans notre publication, nous avons voulu axer les articles sur des exemples plus concrets d'actions menées dans le cadre des objectifs **n° 8 « Travail décent et croissance économique » et n° 10 « Réduction des inégalités »**.

Dans la Bible, Dieu dit clairement que tous les êtres humains sont créés égaux, mais dans un monde « déchu » qui n'est manifestement pas comme le monde actuel. « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » nous dit l'Évangile de Marc, chapitre 12 verset 31.

En gardant ceci à l'esprit, nous devrions nous efforcer de faire du monde un endroit meilleur dans lequel chacun peut vivre et trouver sa place.

Je vous remercie pour votre soutien.

Que Dieu vous bénisse ! ■

Major Mike Stannett  
Vice-Président



# Lutter contre les inégalités

La triste actualité liée au racisme et au décès de George Floyd aux États-Unis en pleine crise de la Covid, nous invite à réfléchir sur cet autre objectif de développement durable proposé par l'ONU : la lutte pour réduire les inégalités.

George Floyd était un ancien employé de l'Armée du Salut à Minneapolis. La nature de sa mort est choquante pour tous ceux d'entre nous qui croient en une société juste, légitime et égale.



À cette occasion, le chef international de l'Armée du Salut, le Général Brian Peddle, a appelé les salutistes (membres de l'Armée du Salut) à dénoncer le racisme et rappelle la position internationale de notre mouvement à ce sujet.

« (...) Le racisme est une force négative dans notre monde. Chacun d'entre nous, à notre niveau, nous participons aussi à ce que les gens se sentent « victime » en favorisant les valeurs et le respect basés sur l'identité d'une personne, en l'associant à la couleur, à l'ethnicité ou aux origines.

En tant que chef de l'Armée du Salut internationale, qui sert dans 131 pays, je connais l'injustice, l'iniquité, l'inégalité des sexes et une longue liste de défis sociétaux qui font que les gens disent « I can't breathe » (« Je ne peux pas respirer »). Bien que cette déclaration soit liée aux États-Unis, si vous écoutez attentivement, vous pouvez l'entendre venant du peuple Rohingya, des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile. Vous pouvez l'entendre de la part des victimes de la Covid-19 pour lesquelles il n'y a pas de respirateurs disponibles et dont la respiration est dès lors impossible.

La vie n'est guère équitable pour tout le monde. (...) »

## Déclaration de position internationale de l'Armée du Salut sur le racisme<sup>1</sup> (extrait)

Le racisme est la croyance que les races ont des caractéristiques culturelles distinctes déterminées par des facteurs héréditaires et que cela confère à certaines races une supériorité intrinsèque sur d'autres. Le terme « racisme » désigne également les programmes politiques ou sociaux fondés sur cette croyance.

L'utilisation du terme « race » lui-même est contestée, mais il est généralement utilisé pour désigner un groupe distinct partageant une ethnicité, une origine nationale, une ascendance et/ou une couleur de peau communes. L'Armée du Salut dénonce le racisme sous toutes ses formes.

Il est fondamentalement incompatible avec la conviction chrétienne que tous les peuples sont faits à l'image de Dieu et sont égaux en valeur. L'Armée du Salut croit que le monde est enrichi par une diversité de cultures et d'ethnies.

Elle croit fermement que le racisme est contraire à l'intention de Dieu pour l'humanité, et pourtant nous reconnaissons que la tendance au racisme est présente parmi tous les peuples et dans toutes les sociétés. La discrimination raciale peut prendre de nombreuses formes, notamment le tribalisme<sup>2</sup>, le casteisme<sup>3</sup> et l'ethnocentrisme<sup>4</sup>.

Le racisme n'est pas seulement le résultat d'attitudes individuelles, mais peut également être perpétué par les structures et systèmes sociaux. Parfois, le racisme est manifeste et intentionnel, mais souvent il ne l'est pas. ■

Cécile Clément

<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur les positions de l'Armée du Salut : <https://www.salvationarmy.org/lisjclips>

<sup>2</sup> Le favoritisme envers les membres d'une tribu ou d'un autre groupe social, surtout lorsqu'il est associé à de forts sentiments négatifs envers les personnes extérieures au groupe.

<sup>3</sup> Préjugé ou discrimination en raison de la caste, avec des origines en Inde.

<sup>4</sup> Croyance en la supériorité intrinsèque de la nation, de la culture ou du groupe auquel on appartient, souvent accompagnée de sentiments d'aversion pour d'autres groupes.

# Guidance à domicile

► KOEKELBERG

**Avec le souci permanent de permettre à chaque être humain de vivre décemment, dans un cadre de vie facilitant la réinsertion sociale et économique, il est important pour l'Armée du Salut d'œuvrer toujours plus en faveur des personnes qui sont particulièrement touchées par l'exclusion sociale et économique.**

Le service de Guidance à domicile de l'Armée du Salut, situé à Koekelberg dans la région de Bruxelles, a pour mission d'aider les personnes et les familles qui quittent une maison d'accueil ou autre cadre résidentiel. Il permet d'éloigner de la vie dans la rue, ceux qui veulent vivre de façon autonome, mais qui sont également conscients qu'ils ont besoin d'un certain soutien psycho-social, administratif et budgétaire afin de vivre pleinement leur autonomie.

D'autre part, ce service prend en charge des personnes qui vivent déjà de façon autonome, mais qui ont besoin d'aide pour ne pas s'enfoncer dans une situation précaire où elles pourraient perdre leur logement.

C'est grâce à l'instauration d'une véritable relation de confiance entre l'assistant social et le bénéficiaire que l'accompagnement sera une réussite et limitée dans le temps.



*Marc retrouve peu à peu son autonomie grâce au service de Guidance à domicile*

## Rencontre avec Marc, accompagné par le service de guidance à domicile

Je rencontre Marc lors du groupe de cuisine, organisé par le service Guidance à domicile de l'Armée du Salut à Koekelberg. Chaque mardi, il est possible de bénéficier d'un menu composé de trois plats pour 3,50 €, dans une ambiance conviviale et amicale.

Après avoir rompu une relation complexe avec une femme alcoolique et en raison de problèmes de santé, Marc s'est retrouvé dans une situation problématique qui finalement l'a amené à vivre à la rue.

Grâce à son séjour dans un refuge, il parvient à obtenir un logement dans un studio guidé. Dans ce nouveau cadre, il est à nouveau capable de prendre soin de lui, mais il se rend compte qu'il a besoin d'aide pour vivre en toute indépendance. Il est alors orienté vers le service d'aide à domicile.

Marc y trouve une oreille attentive et un soutien qui lui permettent de réduire peu à peu ses dettes. Grâce aux activités proposées chaque année, telles qu'un voyage, un barbecue, des excursions culturelles, Marc se construit aussi un nouveau réseau social.

Marc reprend peu à peu goût à la vie. Passionné par la bonne cuisine, il se prépare régulièrement des bons petits plats tels que du lapin, des moules... Il s'achète des « cygnes » (gâteau avec beaucoup de crème fouettée) chez un boulanger de Halle, parce que c'est là qu'ils sont les meilleurs.

Grâce à la relation de confiance qui s'est établie entre Marc et le Service de guidance à domicile, il décide également de se faire conseiller dans la gestion de son budget. L'accompagnement consiste à lui donner de l'argent de poche toutes les deux semaines. Il trouve que c'est une excellente solution pour lui permettre de réapprendre à maîtriser son budget et ses dépenses.

Malgré son âge, 58 ans, et quelques problèmes de santé, Marc aimerait retrouver du travail. Il n'aime pas rester inactif. Pour ce faire, il est également supervisé par son assistant social, les formalités administratives étant bien souvent complexes.

Marc a retrouvé une certaine forme d'indépendance et reconstruit sa vie petit à petit. ■

Esther Tesch

# Les bonnes occasions

► ANVERS

**Dans la société de consommation actuelle, avoir toujours plus, avoir ce que le voisin possède est souvent une fin en soi. La crise de la Covid-19 nous oblige à revoir nos priorités.** Les modes de consommation changent, peut-être même qu'une certaine prise de conscience nous conduira vers une consommation plus responsable, même s'il est difficile d'avoir toujours une démarche réellement écologique.

Réduire les inégalités sociales est une mission importante de l'Armée du Salut. Donner un accès à une consommation éco-responsable est une des actions proposée par le magasin de seconde main « Het Trefpunt » d'Anvers.



*Le magasin « Het Trefpunt » propose un large choix d'objets et de vêtements de seconde main*

## Témoignages

### Anita

« Je suis mère de deux enfants et j'ai quatre petits-enfants.

J'ai fréquenté des magasins d'occasion toute ma vie. Nous étions sept à la maison et les vêtements étaient transmis de l'un à l'autre. Grâce à mon éducation, je n'ai jamais voulu dépenser beaucoup d'argent pour des vêtements. Acheter des habits chers est inconcevable dans mon mode de consommation.

Je suis cliente du magasin « Het Trefpunt » depuis plusieurs années maintenant. Je descends de mon vélo et je commence

à chiner. Je trouve toujours quelque chose pour mes petits-enfants, à offrir à quelqu'un ou pour moi-même. Cela peut être des livres, des jouets mais surtout des vêtements.

Le magasin a fait l'objet de nombreuses améliorations ces dernières années. J'aime y faire du shopping, je trouve cela relaxant ! Chaque fois que je trouve, je suis émerveillée... »

### Niserine

« Je m'appelle Niserine, j'ai quatre enfants et travaille comme aide-soignante depuis près de 21 ans.

Pour moi, aider les autres, être là pour eux, c'est très important.

J'ai découvert le magasin « Het Trefpunt » parce que je cherchais des meubles, des vêtements... à un prix abordable pour un patient. Cette personne vivait dans une maison misérable et n'avait plus rien, pas même de quoi la meubler. En cherchant des solutions raisonnables, j'ai découvert le magasin de l'Armée du Salut. J'y ai trouvé des objets solides et durables, vendus à des prix très accessibles. Même si les meubles et les vêtements que nous y avons trouvés étaient d'occasion, il les trouva en excellent état.

Au début, je ne fréquentais le magasin que pour faire de bonnes affaires pour mes patients. Quelle joie pour cette dame de 80 ans qui ne pouvait pas acheter de pantalons neufs mais qui en a trouvé d'occasion au « Het Trefpunt » !

Aujourd'hui, j'ai pris goût à fouiner dans le magasin, je commence aussi à chercher des vêtements pour ma famille et pour moi.

À force de fréquenter ce magasin de seconde main, mon opinion sur ce type de commerce a changé. Auparavant, je n'imaginai pas mettre des vêtements déjà portés. Maintenant, après un lavage, aucun problème ! Observer le travail fantastique réalisé par les salariés, les bénévoles qui font de leur mieux pour tout trier, garder le magasin propre, prendre le temps de discuter avec les clients, m'a permis de me faire une autre opinion.

Je réalise que des gens doivent vivre avec à peine 50€ par semaine pour se nourrir, s'habiller, se soigner... Heureusement, il est possible de les aider avec un colis alimentaire, mais le marché des articles de seconde main contribue également à rendre la vie plus agréable pour des personnes vivant dans la précarité. » ■

Cécile Clément et Esther Tesch

# Donner un nouveau sens à sa vie

► SERAING

**Hermilie et Lénaïc sont les nouveaux officiers (pasteurs) de la communauté de l'Armée du Salut de Seraing. Hermilie, d'origine haïtienne, est née à Paris et s'est installée en Belgique pour rejoindre son mari. Lénaïc, quant à lui, a déménagé à travers la Belgique avec ses parents officiers, qui ont eu en charge plusieurs postes.**

Entretien avec les lieutenants Hermilie et Lénaïc Estievenart.

## **Avez-vous toujours ressenti une vocation à devenir pasteur ?**

**Hermilie :** Après un baccalauréat dans le sanitaire et le social, j'ai fait des études dans le paramédical pour obtenir un diplôme de psychomotricienne. Cette formation m'a conduite à dépasser mes limites. J'ai pu exercer ma profession auprès de personnes âgées, de femmes et d'enfants, en France puis en Belgique. Heureuse dans l'exercice de mon métier, une question latente restait toujours à mon esprit : étais-je à la place à laquelle Dieu m'attendait. Ma foi a toujours eu une importance particulière et j'ai ainsi toujours été à la recherche de sa volonté pour moi. Je suis persuadée que Dieu nous interpelle encore aujourd'hui.

**Lénaïc :** J'ai également suivi une formation dans le social, comme éducateur spécialisé. J'ai pu côtoyer des publics variés : des enfants, des personnes en situation de handicap, des sans domicile fixe, des toxicomanes... En parallèle, je me suis toujours beaucoup investi au sein des activités jeunesse de l'Armée du Salut jusqu'à en prendre la responsabilité.

## **Qu'est-ce qui a motivé votre changement de vie ?**

**Hermilie :** Après quelques années d'exercice en tant que psychomotricienne, j'ai ressenti au fond de moi-même que j'étais appelée à transmettre aux autres l'amour de Dieu. Cet amour inconditionnel prenait alors une réalité toute particulière pour moi personnellement. C'est ainsi que j'ai compris l'orientation que Dieu m'appelait à suivre. Ce sentiment est difficile à expliquer, mais je sais que je suis aujourd'hui à la place à laquelle je dois être.

**Lénaïc :** J'appréciais particulièrement mon métier d'éducateur, mais j'ai également la certitude que je dois consacrer ma vie à faire connaître et à transmettre l'amour de Dieu autour de moi.



*Les lieutenants Estievenart prennent leurs marques à Seraing*

## **Comment envisagez-vous l'exercice de votre ministère en tant qu'officier de l'Armée du Salut (pasteur) ?**

**Hermilie :** Ayant participé aux activités scouts de l'Armée du Salut, j'ai grandi avec cette devise : « Ardente à servir Dieu et le prochain ». J'ai appris ce que signifiait le service auprès des personnes qui en ont besoin. L'exercice de ma profession de psychomotricienne m'a aussi amenée à rencontrer et à écouter des personnes qui ont des besoins particuliers. J'ai apprécié les occasions qui m'ont été données de mettre mes compétences à leur service. J'aime le travail en équipe, les échanges qui permettent de solutionner des questions plus ou moins complexes.

**Lénaïc :** L'Armée du Salut est connue pour sa capacité à innover et à pouvoir être réactif face à des situations imprévues. Cela a été le cas ces derniers mois durant la crise de la Covid-19. Je souhaite mettre ma créativité au service de l'efficacité de l'action pour mener les projets auxquels je devrais faire face.

**« Je ne sais pas où je vais, mais je marche mieux quand ma main serre la tienne. » Alfred de Musset.**

Cette citation résume parfaitement notre relation de couple, mais également notre relation avec Dieu. ■

Cécile Clément

# rétablir les relations brisées

DIMANCHE  
27 SEPTEMBRE  
2020

JOURNÉE ANNUELLE  
DE PRIÈRE POUR

**LES VICTIMES DE  
LA TRAITE  
DES ÊTRES HUMAINS**

Travaillez à votre perfectionnement.  
Encouragez-vous mutuellement.  
Soyez d'accord entre vous. Vivez dans la paix.

2 Corinthiens 13: 11 (BDS)



**En Avant** ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles | Tél. : 02/513 39 04 | [www.armeedusalut.be](http://www.armeedusalut.be) | Directeur de la publication : Mike Stannett | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé par Manu-Mail sa | Photos : © Armée du Salut, Adobe Stock. Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885